

Solution de la seconde énigme de l'Olivier

Jean-François VAUTIER – Olivier MAURICE

Ôh miroir, suis-je la plus belle ?

Et bien l'opérateur serait le suivant :

$$s = \begin{bmatrix} P_1 & b \\ 0 & M_2 \end{bmatrix}$$

il faut annuler a (nous aurions été tentés d'annuler b :-).

En effet, le système d'équations associé à notre problème optico-psychique est :

$$\begin{cases} u = P_1 q^1 + b q^2 \\ 0 = a q^1 + M_2 q^2 \end{cases}$$

Si la projection a est nulle, alors $M_2 q^2 = 0 \rightarrow q^2 = 0$. L'image vue n'existe pas car elle n'est pas interprétée comme étant le reflet de l'image propre. Si par contre nous annulons b, cela signifie que le renvoi de l'image n'existe pas. L'être vivant sous test peut avoir une image propre de lui-même mais dans ce cas son image physique n'est réfléchié par aucun dispositif et il ne peut donc pas la juger. Cela n'empêche pas à la projection d'exister et d'être virtuellement présente dans un environnement donné qui la garde pour lui ! Voire l'être est un peu schizophrène.

Pour la reine Grimmhilde, la situation est un peu plus compliquée. A la fois a et b coexistent pour que la Reine se voit dans le miroir et juge de son apparence. Mais en plus, le miroir lui répond. Il faut donc que le miroir ait sa propre capacité d'interprétation et de jugement. Il devient nécessaire de créer une seconde perception u_2 dans le système qui devient :

$$\begin{cases} u = P_1 q^1 + b q^2 \\ u_2 = a q^1 + M_2 q^2 \end{cases}$$